

Projet FAO

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Les bilans alimentaires donnent une idée d'ensemble de la composition des approvisionnements alimentaires d'un pays durant une période spécifiée
les bilans alimentaires servent également à l'examen détaillé et à l'analyse, l'évaluation de la situation alimentaire et agricole mondiale

Nous pouvons traiter les données sous différents aspect et obtenir des informations sur :

- les problèmes de la nutrition
- pour étudier les besoins des pays
- Les niveaux de la consommation alimentaire
- pour le développement de l'agriculture
- montrent l'évolution des disponibilités alimentaires
- les sources d'approvisionnements et l' utilisation de produits transformés potentiellement utilisables pour la consommation humaine ...
- Pour obtenir les disponibilités par habitant de chaque denrée utilisée pour la consommation humaine
- à l'établissement des relations entre les disponibilités alimentaires nationales, la famine et la malnutrition, ainsi qu'à l'évaluation des politiques nationales de l'alimentation et de la nutrition

Les bilans ne donnent aucune indication sur les différences de régime alimentaire qui peuvent exister entre divers groupes de population qui se distinguent, par exemple, par la catégorie socio-économique, l'aire écologique ou la zone géographique de résidence, à l'intérieur du même pays. Ils ne fournissent pas non plus d'indication sur les variations saisonnières des disponibilités alimentaires.

Dans la pratique, les données de base sont inévitablement puisées à des sources très variées. Des inexactitudes et des erreurs peuvent s'introduire à chaque stade de l'élaboration d'un bilan. Les limites de ces statistiques devront donc rester présentes à l'esprit de leurs utilisateurs. Comme les données de base proviennent de sources diverses, elles courent le risque de manquer de cohérence.

Le plus souvent, la production de subsistance non commercialisée - à savoir la production domestique et les aliments que les ménages tirent de la chasse, de la pêche et de la cueillette - n'est pas incluse, alors qu'elle peut constituer, dans certains pays, une proportion notable des approvisionnements.

Les données Nous avons à disposition 5 fichiers :

- fr_animaux.csv : multiples indicateurs de production des produits animaux en 2013
- fr_population.csv: population mondiale par pays en 2013
- fr_vegetaux.csv: multiples indicateurs de production des produits végétaux en 2013
- fr_céréales.csv: quantité de céréales produites au niveau mondial en 2013
- fr_sousalimentation.csv: nombre de personnes sous alimentées dans le monde de 2013 à 2017.

L'étape de connexion aux données consiste à choisir les données à rapatrier, à les filtrer, et le cas échéant à les « nettoyer », afin de générer les tables sur lesquelles s'appuie Power BI pour l'étape de visualisation.

Une fois la connexion aux données établie, il sera souvent nécessaire d'opérer des transformations. Cela se passe dans l'éditeur **Power Query**.

Les 2 idées de problématiques :

- La faim dans le monde résulte t'elle d'un manque de production, de problèmes technologiques ou d'une sur-population ?

**- Comment pensez-vous résoudre la faim dans le monde ?
(augmentation de la production Meilleure Répartition des disponibilités)**

La population humaine dépasse aujourd'hui 6,5 milliards d'individus.

Selon des estimations compilées par l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), d'ici à 2050, la production alimentaire devra augmenter de 60 % pour nourrir une population mondiale de 9,3 milliards.

Toutefois, produire suffisamment d'aliments pour nourrir la planète ne garantit pas la sécurité alimentaire. La faim existe aujourd'hui alors qu'il y a suffisamment de nourriture pour tous.

Même si nous augmentons les rendements agricoles de 60 % d'ici à 2050, 300 millions de personnes souffriront de la faim à cause d'un manque d'accès aux vivres. L'accès est essentiel.

Le plus souvent, les personnes sont sous-alimentées parce qu'elles n'ont pas la capacité de produire suffisamment de nourriture pour leur propre consommation ou les moyens d'en acheter.

Il est important d'intervenir au niveau mondial, mais nous devons aussi agir avec détermination au niveau local, là où les gens vivent et mangent. Ce ne sont pas les marchés internationaux qui les alimentent.

Plus de 70 % des pauvres dans le monde vivent dans des régions rurales, et améliorer leurs moyens de subsistance serait un immense pas vers la sécurité alimentaire universelle.

En produisant, ils peuvent satisfaire leurs besoins alimentaires et approvisionner les marchés locaux. Des coopératives et des associations d'agriculteurs plus développées peuvent leur permettre de mieux s'organiser et leur offrir un meilleur accès aux opportunités.

Le couplage entre l'exploitation à petite échelle et les transferts d'espèces et les programmes travail contre rémunération est une approche innovante de plus en plus utilisée.

Ainsi, les familles pauvres peuvent acheter des vivres aux agriculteurs locaux.

Cela permet aussi d'injecter de l'argent dans les économies rurales locales et d'instaurer un cycle vertueux où ceux qui étaient auparavant mis à l'écart de l'économie deviennent des consommateurs et, par là même, suscitent la croissance.

C'est aussi changer notre mode de consommation. Il faut éviter d'envoyer de l'aide alimentaire mais plutôt soutenir, développer l'agriculture locale des P.V.D.

Il faut également empêcher les multinationales de s'emparer des terres agricoles des pays pauvres.

Certains espaces rencontrent néanmoins des difficultés pour répondre au défis alimentaire : une majeure partie des pays d'Afrique et de l'est.

Cela s'explique par la pauvreté en Afrique ou par la gestion de l'après communisme en Europe de l'est.

L'Amérique, l'Europe de l'ouest et l'ensemble des pays industrialisés ont bien répondu au défis alimentaire.

Ils disposent de moyens financiers et techniques pour développer fortement les productions agricoles.

Le faible accroissement démographique a facilité la réponse au défis alimentaire en Asie, au Moyen-Orient, certains états ont développés une révolution verte (transformation importante, modernisation de l'agriculture) pour répondre aux besoins de leur population.

Nous devons tous nous atteler à la tâche pour construire un avenir plus durable et améliorer la sécurité alimentaire en instaurant un dialogue impliquant les organisations internationales, les gouvernements, le secteur privé, la société civile et d'autres acteurs.

Il existe un point de convergence entre la sécurité alimentaire, les changements climatiques et la durabilité qui est essentiel pour la construction d'un avenir plus sain et qu'il faut examiner de plus près.

Question 4

Ratio "énergie/poids" en kcal/kg pour chaque produit

```
# On calcule le ratio par produit  
# On multiplie par 1000*1000 car les données sur la nourriture est  
en millier de tonnes.
```

```
df_al["Ratio énergie/poids en kcal/kg"] = (df_al["Disponibilité  
totale alimentaire (Kcal/jour)"]*365) /  
(df_al["Nourriture"]*1000*1000)
```

```
# La différence d'un pays à l'autre peut être due aux arrondis.  
# Pour les oeufs on s'attendait à une valeur de 1470 kcal par kg.  
# Pourcentage de protéines de chaque produit  
# On multiplie par 1000*1000 car les données sur la nourriture est  
en millier de tonnes.
```

```
df_al["Pourcentage de protéines"] = (df_al["Disponibilité totale  
de protéines en quantité (Kg/jour)"]*365) /  
(df_al["Nourriture"]*1000*1000)
```

CONCLUSION

Plus de 70 % des pauvres dans le monde vivent dans des régions rurales

Améliorer leurs moyens de subsistance serait un immense pas vers la sécurité alimentaire universelle.

En produisant, ils peuvent satisfaire leurs besoins alimentaires et approvisionner les marchés locaux

Nous devons tous nous atteler à la tâche pour construire un avenir plus durable et améliorer la sécurité alimentaire en instaurant un dialogue impliquant les organisations internationales, les gouvernements, le secteur privé, les civils et d'autres acteurs...

Il existe un point de convergence entre la sécurité alimentaire, les changements climatiques et la durabilité qui est **essentiel** pour la construction d'un avenir plus sain et qu'il faut examiner de plus près.